

Une œuvre peu connue de Joseph Reinhard de Lucerne

Autor(en): **Stahelin, W.R. / Francillon, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **15 (1948)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697318>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Der Schweizer Familienforscher Le Généalogiste suisse

Monatliche Mitteilungen der schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung

Bulletin mensuel de la Société suisse d'études généalogiques

Redaktion : W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)

Une œuvre peu connue de Joseph Reinhard de Lucerne

Par W. R. Staehelin, avec la collaboration de Marcel Francillon

C'est le général Louis Pfyffer, de Lucerne, qui le premier s'aperçut du talent du jeune peintre Joseph Reinhard¹). Il lui commanda son portrait, puis présenta cette œuvre très réussie à son entourage et à ses amis — en grand connaisseur des hommes — comme travail d'un célèbre portraitiste étranger. C'est ainsi qu'il procura de nombreuses commandes à son protégé qui, par la suite, devint le plus recherché et un des meilleurs portraitistes suisses de son temps.

Dans la famille Nerfin, à Founex, est conservé un tableau qui provient de la cure de Crassier. C'est une œuvre signée «Reinhard», représentant le pasteur David-Moïse Rochat et sa famille, en compagnie de son vieux père Jacques-David Rochat, député au Grand-Conseil en 1803, président du Tribunal de la Vallée²).

¹) Joseph Reinhard naquit à Horw (Lucerne) en 1749 et mourut en 1829. Comme tant d'autres, il partit pour l'Italie et, comme Buchser, il fut tour à tour peintre et garde suisse du pape. De retour à Lucerne, il exécuta des décorations, des peintures religieuses, des portraits, jusqu'à ce qu'il eut l'idée de représenter les costumes populaires de la Suisse allemande. Les nombreux tableaux de ce genre qu'il a laissés ont un très grand intérêt du point de vue du folklore; mais du point de vue artistique, cela ne vaut pas grand'chose (François Fosca, *Histoire de la peinture suisse*, p. 65/66).

²) Le 20 janvier 1481, Jean Pollens, abbé du Lac de Joux, abergea à Vuinet Rochat, originaire du hameau de Ville-Dieu, paroisse de Roche-Jean

Le pasteur David-Moïse Rochat, né le 4 mai 1755, mort à Genève le 18 août 1807, bourgeois du Lieu et l'Abbaye, fils de Jacques-David Rochat, du Lieu, et d'Anne Judith Meylan, aussi du Lieu, étudia la théologie, consacré en 1781, suffragant à Crassier 1784—1794, pasteur à Longirod 1794—1797, à Crassier 1797—1807. Epouse à Gingins, le 8 août 1785, Antoinette-Angélique Raffinesque, fille de feu Antoine-Gabriel Raffinesque, pasteur en son vivant, bourgeois de Genève et Lausanne, et de Madeleine-Angélique Vimielle, de Tournay, dont il eut:

- 1 Jeanne-Judith, née à Crassier le 24 mai 1786.
- 2 Auguste-Philippe-Louis, qui suit.
- 3 Charles-Amy-Jaques, qui suit.
- 2 Auguste-Philippe-Louis Rochat, né à Crassier le 19 juillet 1789, mort à Rolle le 7 mars 1847. Etudia la théologie; consacré en 1812, suffragant à Lignerolle 1812—1815, Roche 1821, Vevey 1821, pasteur à Bière 1822—1824, démissionne. Adhère au Réveil; pasteur à Rolle, église dissidente 1825—1847. Epouse à Montcherand, le 13 septembre 1816, Jeanne-Caroline-Jémima Recordon, fille de Charles-Frédérich Recordon, bourgeois de Rances et de Ste-Croix, et de Jeanne Van der Lyn, née vers 1792, morte à Rolle le 17 novembre 1875, à 83 ans, dont il eut:
 - 21 Paul-Louis-Berchtold, né vers juin-juillet 1822, mort à Bière le 5 mars 1823.
 - 22 Marie-Louise, née à Rolle le 29 août 1824.
 - 23 Aimée-Henriette, née le 17 octobre 1826 à Rolle, où elle mourut le 7 mai 1833.
 - 24 Edouard-Théodore, née le 23 juin 1830 à Rolle, où il mourut, probablement célibataire, le 22/23 octobre 1869. Docteur en médecine.
- 3 Charles-Ami-Jaques Rochat, né à Crassier le 4 avril 1792, mort à Vevey le 7 septembre 1838. Etudie la théologie; consacré en

(arrondissement de Pontarlier), en Bourgogne, et à ses trois fils, Jean, Claude et Guillaume, le cours du ruisseau de la Lionnaz (Abbaye) pour y construire des forges, martinets et battoirs (Gingins, *Annales sur l'Abbaye du Lac de Joux*). Il semble que tous les Rochat de la Vallée descendent de ce Vuinet Rochat (communication de M. Maurice Reymond, Genève).

1815, suffragant à Begnins 1815—1817, à Cuarnens 1819—1820, à Vevey 1820—1823, n'est plus mentionné en 1824. Démission et est destitué, condamné à un an de bannissement par le Tribunal d'appel, le 18 octobre 1824. Pasteur dissident à Vevey 1824—1838, sauf de 1825 à 1830 où, banni du Canton de Vaud pour trois ans, il séjourne à Paris et en Angleterre. Epouse à Montcherand, le 22 octobre 1821, Anne-Eliza Dorville (D'Orville), de Londres, domiciliée à Vevey, fille majeure de feu John Dorville et d'Elisabeth Wolf, née vers 1798, morte à Vevey le 9 mai 1837, à 39 ans. Ils ne paraissent pas avoir eu d'enfants.

Sources: Archives cantonales vaudoises: registres paroissiaux, fiches des pasteurs et fiches des étudiants de l'Académie. Département cantonal de justice et police: registres d'état-civil moderne dès 1821. — L. Burnier, *Notice sur Auguste Rochat*, Lausanne 1848. — Montet, *Dictionnaire biographique des Genevois et des Vaudois*.

Fünfzehn Jahre Kerkerhaft wegen adeliger Heirat (1475-1490)

Von W. R. Staehelin, Coppet

Die Kluft, welche zu Ende des Mittelalters den Adel von den Bürgern trennte, kommt besonders bei gelegentlichen Heiraten zwischen diesen beiden Welten stark zum Ausdruck.

Weil Ritter Heinrich von Ramstein mit Agnes von Efringen vermählt war, wurde er 1436, beim grossen Schaffhauser Turnier, durch die ritterlichen Standesgenossen verprügelt. Welches Aufsehen erregte wohl die betagte Freiin Ursula von Geroldseck-Lahr, Witwe des Freiherrn Rudolf von Ramstein, Herr zu Zwingen, Gilgenberg und Mahlberg, Oberstkämmerer des Hochstiftes Basel, als sie, nachdem sie 1460 Bürgerin von Luzern geworden, wohl auf Anraten des Heinrich Hasfurter, des intriganten Schultheissen dieser Stadt, einen Müller von Sarnen, Heinrich Abschwanden, in zweiter Ehe heiratete? Eine andere Freiin von Geroldseck, Margaretha (1501—1518), ehelichte den reichen Witwer Junker Matthias Eberler, des Rats und Statthalter des Oberstzunftmeistertums, der fünf Bastarde hinterliess, welche Erbbürger von Solothurn wurden.